

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Pour les Etats-Unis... \$2.00 \$1.50 \$1.00
Pour l'etranger... \$3.75 \$2.75 \$1.75

Le Numéro
Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Pour les Etats-Unis... \$2.00 \$1.50 \$1.00
Pour l'etranger... \$3.75 \$2.75 \$1.75

L'Abbeille de la Nouvelle-Orleans.

POLITIQUE, LITTERATURE, PRO ARIS ET FOICIS, SCIENCES, ARTS.
BUREAUX: rue de Chartres No 323; NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 DECEMBRE 1897. Fondée le 1er septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

NOTRE GRAVURE.

Le palais de l'armée en 1900 à Paris.

Un des clous de la prochaine Exposition universelle sera certainement le palais des armées de terre et de mer qui s'étendra sur la rive gauche de la Seine sur une longueur de plus de 300 mètres. Le jury a porté son choix sur le projet de MM. Auburtin et Umbdenstock et le public a ratifié lors de l'exposition publique l'opinion officielle sur ces deux très jolies architectures. La façade que nous reproduisons, d'une belle allure, où le style des châteaux forts de la féodalité s'allie heureusement à celui des forteresses de Vauban, porte en son milieu, surmonté d'un mat militaire, de cuirassé, un dôme qui abritera un ballon dirigeable dernier modèle. Sur ces côtés, très adroitement disposés, les compartiments, exigés par le programme, d'un vaisseau de haut bord de l'ancienne marine et d'un cuirassé. L'enveloppe sera digne des curiosités historiques que les deux ministères comptent y réunir en un musée commun.

NOS DEPECES.

La transmission des dépêches a été lente dans la journée et dans la soirée d'hier. Il est facile d'en deviner la raison: messieurs les opérateurs, parvenus aux Etats-Unis, ont fêté la Noël.

DEPECES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES AMERICAINES

Incendie du Colisée, de Chicago.
Chicago, Illinois, 25 décembre.—L'édifice du Colisée, coin de la 53e rue et de l'avenue Story Island, où l'honorable Wm. J. Bryan a été proclamé candidat à la présidence des Etats-Unis par le parti démocrate, a été détruit par le feu la nuit dernière. Depuis trois ans, c'est la seconde fois qu'il est réduit en cendres. Il avait été loué pour une exposition de fabricants et il était rempli de stalles où se trouvaient exposés des produits de tout genre.

James Maher, pompier, blessé par le choc d'un fil électrique.

M. J. Morley, de l'exhibition X Ray.

Frank Murphy, St-Louis.

Jacob Nalband, musicien, qui a failli périr; sauvé par les agents de police.

Harry Parker, N. Y., de l'exhibition du Luxembourg.

Wm Robertson, de l'exhibition X Ray.

M. J. Wheeler, gardien.

Louis Weiss, portier.

W. H. Wright, professeur de patinage.

A. J. Jackson, acteur.

Mary Wilson, employée à l'exhibition dite « Vision de l'Art ».

Dona Roy, trapéziste.

Thos. J. Mannick, attaché au village irlandais.

Mary Amon, danseuse dans le village lux.

Ch. W. Pierce, Omaha, attaché à la stalle du Roast Beef, blessé en se jetant à bas du balcon.

Frank Hatfield, même blessure.

Harry Baker, employé dans la galerie du Luxembourg.

Fred. Getz, employé de machine, à moitié asphyxié par la fumée, sauvé par les gardiens.

Marietta Abdoulnour, danseuse attachée à la rue du Caire.

Suivant les estimations, la perte totale serait de \$702,350, se divisant ainsi:

Compagnie du Colisée, bâtisse, \$400,000; Carrousel et Toboggan, \$100,000; tableaux, scènes bibliques, \$25,000; Rues du Caire, congrès des nations de l'ouest, matériel, \$20,000.

L'assurance sur le Colisée s'élève en tout à \$120,000, prise au nom de la Chicago exhibition et payable à la Illinois Trust and Savings Bank.

Fort heureusement, les spectateurs étaient tous partis et les exposants ainsi que leurs employés

Le Colisée est détruit, et Chicago se trouve absolument dénué d'édifice à l'usage d'une exposition.

La destruction du Colisée est une grande perte pour beaucoup de personnes et pour la ville elle-même. J'espère que la population comprendra la nécessité d'une pareille construction et qu'elle fournira les fonds nécessaires pour élever devant le Lac une vaste bâtisse, un palais splendide.

La perte n'est pas si irréparable qu'on le pense.

Depuis que le Colisée existe, il y a eu 110 soirées qui ont donné un revenu de \$100,000. Toute cette somme a été consacrée à l'édifice même et les actionnaires n'ont pas touché un cent de l'argent qu'ils ont avancé.

Voici les noms des principaux actionnaires avec les sommes qu'ils ont versées:

Continental National Bank, \$83,000; A. E. Oughton, \$30,000; J. Irving Pearce, \$15,000; Illinois Central, \$25,000; Chicago City R. R. \$20,000; J. O. Hayworth, \$12,000; J. Z. Leiter, \$10,000; J. T. Dickinson, \$10,000; D. C. McKay, \$10,000; B. Leiter, \$10,000; Carl Binder, \$10,000; F. W. Schultz, \$8,000; A. H. Buehler, \$8,000.

J. Irvine Pearce, propriétaire des terrains, était aussi un gros actionnaire. Les \$100,000 de bons sont couverts par les assurances.

Voici la composition de la direction de la compagnie: Président, J. T. Dickinson; vice-président, Carl Binder; trésorier, Schultz; secrétaire, D. A. Oughtons.

A l'Exposition d'Omaha.

Denver, Colorado, 25 décembre.—Une lettre circulaire a été envoyée aux bureaux des commissaires de tous les comités de l'Etat, par la commission des voies et

grandes et riches mines du camp de Cripple Creek ont fait un joli cadeau de Noël à leurs employés en leur donnant leurs salaires entiers comme s'ils travaillaient.

Ce don est d'environ \$10,000 divisés entre plusieurs milliers d'ouvriers.

Achat de bestiaux dans le Texas

Fort Worth, Texas, 25 décembre.—Récemment seigneur Manuel Pichardo est arrivé de l'île de Cuba, déclarant qu'il était envoyé par le gouvernement espagnol pour acheter des bestiaux destinés à l'armée d'occupation de l'île.

Il achète actuellement de cinq à six cents animaux par semaine.

Il dit qu'il y a eu des plus grands importateurs de l'île de Cuba ont pour le nord du Texas, où ils achèteront de 350 à 400 animaux par jour.

Senor Pichardo se plaint qu'il est gêné dans son entreprise par les compagnies de chemin de fer, qui lui imposent des tarifs distincts.

Noël à la Maison-Blanche.

Washington, 25 décembre.—La Noël de 1897 a été la plus ranquille qu'on ait jamais vue à la Maison-Blanche. A cause du deuil récent du président toutes les visites officielles ont été supprimées, et les portes d'entrée n'ont pour ainsi dire pas tourné sur leurs gonds de la journée.

Le bonhomme de neige et Mme McKinley ont fait une courte promenade en voiture dans la ville. Le temps était parfait, clair et vif.

Un messenger est arrivé avec un grand panier rempli de roses, d'orchidées, et de lys, avec une carte

Le docteur Evans a fait trente legs aux membres de sa famille, mais ils ne forment qu'un total de \$230,000. Le reste de sa succession, qui s'élève à des millions de dollars, a été légué au nouveau musée et institut qui portera le nom du défunt.

Une délegation des héritiers mécontents arrivera demain au Havre. On ne saura rien de positif avant lundi ou mardi.

Chez le général Booth.

New York, 25 décembre.—Dépêche spéciale de Londres au «World».

Le général William Booth est profondément affecté par les nouvelles annonçant la grave maladie de Mme Ballington Booth.

Le correspondant du «World» réside chez son fils, Bramwell Booth, mais le vénérable leader de l'Armée du Salut n'a pas pu le recevoir.

La dépêche spéciale annonçant que les collègues de Mme Ballington Booth attribuent son danger à la façon dont elle a traité le leader de l'Armée du Salut, qui a affecté son esprit et détruit sa santé, a été montrée au général par Bramwell Booth.

Le général a dit: Dans ces tristes circonstances il m'est impossible de faire une déclaration. Je ne puis qu'exprimer ma sympathie pour mon genre et mon espoir de la prompte guérison de Mme Booth.

Le général a refusé de rien ajouter à ce sujet. Il était très occupé à ses préparatifs de départ pour les Etats-Unis, qui aura lieu le 6 janvier.

Amélioration dans l'état de Mme Booth.

New York, 25 décembre.—L'état de Mme Ballington Booth s'améliore graduellement.

La malade a passé une nuit tranquille et le traitement a un effet favorable.

Incendie du Quadrangle Club.

Chicago, Illinois, 25 décembre.—Pour la troisième fois, ce matin, un incendie a détruit le Quadrangle Club de l'Université de Chicago. Les sept personnes qui se trouvaient dans la bâtisse quand l'incendie a éclaté ont réussi à s'échapper. Deux, cependant, ont été plus ou moins grièvement blessées.

Le portier et sa femme dormaient au troisième étage quand l'incendie a éclaté. Sans prendre le temps de s'habiller ils attachèrent des draps et des couvertures, la retraite par l'escalier étant coupée, et sortirent par une fenêtre d'où ils gagnèrent le sol sans accident.

La perte sur la bâtisse sera d'environ \$50,000.

Le Quadrangle Club est composé de professeurs et d'anciens étudiants de l'Université. La bâtisse était, dit-on, la propriété de l'Université, qui supportera la perte de ce chef, mais la perte du club sera forte, à cause de la destruction des meubles et de nombreux tableaux et objets d'art d'une grande valeur.

Incendie d'un moulin à farine.

Cleveland, Ohio, 25 décembre.—Dépêche spéciale de Fostoria, Ohio.

Le moulin Harter, le plus grand moulin à farine de la région, a été détruit par un incendie la nuit dernière.

La perte est estimée à \$150,000.

Mission dans l'Amérique du sud.

Denver, Colorado, 25 décembre.—L'évêque Warren, de l'église méthodiste épiscopale, qui est sur le point d'entreprendre une tournée dans plusieurs régions de l'Amérique du sud, a reçu de New York les dernières instructions sur les travaux à accomplir.

En outre des conférences qu'il fera à divers endroits l'évêque prendra formellement possession d'une propriété de \$300,000 qui vient d'être donnée à l'église méthodiste.

L'évêque Warren partira de Denver le 14 janvier prochain. Mme Warren et Mlle Aliff l'accompagneront.

Les voyageurs se rendront d'abord à New York, d'où ils gagneront Colon sur le vapeur Advance, de la compagnie de chemin de fer et de navigation de Panama.

A Panama ils s'embarqueront sur le vapeur impérial, de la compagnie de navigation chilienne, à destination de Valparaiso.

UN CADEAU A MENELIK.

Le comité qui a recueilli des dons pour un cadeau à offrir à l'empereur Ménélik, au nom du peuple russe, a décidé que ce cadeau consistera en une image précieuse de saint George le Victorieux, qui sera placée dans la cathédrale des Victoires.

L'inscription en langue abyssine sera ainsi conçue: «Que Dieu bénisse le peuple, sage

et puissant empereur Ménélik II d'Ethiopie.

Que saint-George le Victorieux protège son Empire, qu'il le conduise aux nouvelles gloires et victoires sur ses ennemis. Qu'il fasse écraser les serpents de l'obscurité, de la haine et de la violence par la puissante main de l'organisateur et éclaircur de l'Abyssinie.

C'est ainsi que prient avec ferveur Dieu le Tout-Puissant les amis russes et orthodoxes de l'Abyssinie et de son empereur glorieux.

Le même comité offrira au ras Makonnen, une épée d'honneur, dont la poignée et le fourreau seront en or massif. Sur la lame se trouvera une inscription en langue russe glorifiant les vertus militaires du roi du Harrar.

étaient intéressées à cette exposition, se trouvaient dans l'édifice quand l'incendie a éclaté. Beaucoup d'entrées ont failli périr en cherchant à sauver les objets qu'elles avaient en exhibition. Il y a eu de nombreux blessés. On parle de douze personnes qui manqueraient à l'appel. Il n'en manque que sept.

Voici les noms des personnes qui auraient péri:

Joseph Byrne, Hoboken, N. J.

Howard Gasser, de Wilmington, Del., tous les deux attachés à la Beauty exhibit.

Sholan Hufflan, arménien attaché à l'exhibition des rues du Caire.

Aperçus au moment où ils se sauvaient:

Gertie Wilson, de l'exhibition du Caire.

Deux danseuses, courant un peu avant la chute de l'édifice.

Une femme inconnue, courant et affolée.

Voici la liste des blessés:

Wm Allaby, conducteur d'une pompe à vapeur, jeté à bas de sa machine par suite d'une collision entre sa machine et un train de Lake Shore; Geo. W. Amont, Ali Habi, de l'exhibition des rues du Caire.

Miss Helen Conger, de l'exposition d'art.

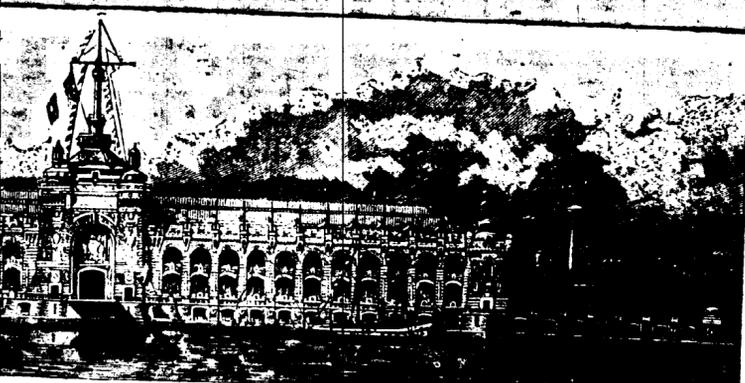
Al Chamberlain, qui s'est échappé en sautant par dessus les débris.

Geo. Dekreko, propriétaire de l'exhibition du Caire.

Eug. Duggan, employé dans cette exhibition.

Peter Foot, gardien.

L'ACTUALITE



EXPOSITION DE 1900—LE PALAIS DE LA GUERRE ET DE LA MARINE.

se préparaient à souper ou à quitter l'édifice, quand l'incendie a éclaté.

Un grand nombre s'échappèrent par la porte située à l'est de l'édifice qui était très large; c'était l'entrée des chevaux et des voitures; mais elle était fermée.

Un gardien, du nom de Wheeler, se précipita de ce côté pour l'ouvrir; mais la foule, amassée au dedans et au dehors, l'en empêcha.

Aussi plusieurs personnes ont-elles été blessées.

Geo. Dekreko, propriétaire des rues du Caire, se trouvant sur le balcon au dernier moment, ne pouvait arriver jusqu'à l'escalier; il fut obligé de se jeter à bas du balcon. Il a été grièvement blessé.

Le col. John T. Dickinson, président de la compagnie du Colisée déclare que la perte est complète et qu'il n'y a guère d'espoir de reconstruire l'édifice. Les \$120,000 d'assurances suffiront à peine à couvrir les obligations.

Les actions de la compagnie s'élevaient à la somme de \$300,000 payés comptant, et il y avait \$100,000 en papier.

L'édifice faisait bien ses affaires et les revenus dépassaient toutes les attentes.

Quand, ajoute-t-il, nous avons commencé cette entreprise et que nous y avons jeté \$400,000, tout le monde en riait; mais le résultat a prouvé que nous avions raison.

Cependant, la situation a bien changé depuis deux ans, et je crois qu'il sera difficile de reconstruire cet édifice; ce serait un erreur. On devrait unir ses efforts pour arriver à construire un magnifique édifice en face du Lac. Il faut que Chicago ait un édifice gigantesque pour les amusements gigantesques comme ceux que nous aimons.

Le nouveau bureau du trafic de Denver.

Denver, Colorado, 25 décembre.—Le premier janvier prochain le nouveau bureau de trafic de Denver commencera ses opérations.

Le but de ce bureau sera d'abord d'obtenir des compagnies de chemin de fer la réorganisation de Denver comme centre manufacturier en faisant pour les prix de transport des marchandises brutes et des produits manufacturés une telle distinction que les fabricants se décideront à s'établir à Denver.

Le Bureau n'entreprendra pas une guerre contre les chemins de fer; il se contentera d'appeler l'attention des compagnies dont les lignes entrent à Denver sur le fait qu'elles ne traitent pas convenablement la ville au sujet de certains tarifs de transport.

Mais si les compagnies ne régent pas cette question des mesures seront prises pour couper le trafic des compagnies qui s'opposeraient au règlement.

Aux mines de Cripple Creek.

Cripple Creek, Colorado, 25 décembre.—Les propriétaires des

portant ces simples mots: «Pour le Président».

Un peu plus tard la voiture du président se plaça devant la porte et Mme McKinley descendit appuyée au bras du président.

Mme McKinley semblait aussi bien qu'à n'importe quel moment depuis son arrivée à la Maison-Blanche. Quant au président, il était l'image de la santé parfaite.

Les seuls hôtes à la Maison-Blanche sont Mmes Dunoon et Barber, qui ne sont pas sorties durant la matinée.

Le dîner a été purement familial.

Little Falls, Etat de New York, 25 décembre.—Un traineau contenant sept personnes revenant d'un réveillon a été atteint par un train de la ligne du Lake Shore à St-Johnville, à dix milles à l'est de cette ville, la nuit dernière.

Millie Play, une petite fille de neuf ans, a été tuée sur le coup, la tête étant séparée du corps. Cinq personnes ont été grièvement blessées; une autre n'a pas été atteinte.

Mme Smith et sa fille ont été levées par l'avant de la locomotive et transportées à une distance de cinq cents pieds. Elles sont péniblement blessées mais elles guériront.

Le testament du docteur Evans.

Paris, France, 25 décembre.—Le testament du docteur Thomas W. Evans, le dentiste américain, qui donne la presque totalité de son immense fortune au Musée et Institut de Thomas W. Evans, à Philadelphie, sera probablement adopté, quoiqu'il paraisse un peu étrange.

SOMMAIRE.

- Noël Chouan.
- La Charité, poésie.
- Alphonse Daudet raconté par Edmond de Goncourt.
- Christmas, histoire écrite en anglais pour l'Abbeille par Mme Sarah Ellett Roman.
- Les Grandes Blessés.
- Vieux Souvenirs, suite, Yan de Lesca.
- Mondanité, chifon.
- L'Actualité, etc., etc.

La journée de Noël

Nous ne pouvons pas affirmer que la nuit et la journée de Noël aient été d'une extraordinaire gaieté; ce serait une exagération. Nous ne dirons pas non plus qu'elles ont été d'une tristesse mortelle; ce serait une erreur. Ce qui a été réellement sombre, maussade, c'est le temps, constamment exécrable. Durant près de vingt-quatre heures, il n'a cessé de pleuvoir. Aussi, nos rues, d'ordinaire, si animées, si bruyantes, cette nuit-là, étaient silencieuses, presque désertes. C'est dans les intérieurs, dans les familles où s'étaient réfugiés, hier, les joies et les plaisirs de la vie. C'est dans les asiles, dans les hôpitaux, dans les prisons même, que l'on s'est le plus cordialement amusé, que l'on a le plus somptueusement festiné.

Pourquoi pas? Les malheureux, coupables ou innocents, ne connaissent que trop les tristesses de l'existence; permettons-leur de les oublier un instant, au milieu des délices d'un festin d'amour et de miséricorde.

Dans les familles même, les joies n'ont pas été sans mélange. A côté de bien des berceaux où s'épanouissait la vie à son aurore, il y avait bien des cercueils qui avaient eu à peine le temps de se fermer sur les restes d'être que l'on avait tendrement aimés. Quant aux églises, elles ont été encombrées de fidèles, toute la journée. A la Cathédrale, à la chapelle Ste-Marie de l'Archevêché; à l'église de l'Immaculée Conception, de la rue Baronne, à St-Antoine de Padoue, de la rue Rempart, à Ste-Rose de Lima, il y a eu de magnifiques cérémonies. Les orgues chantaient leurs notes les plus joyeux, et l'on y exécutait, à la messe de l'aurore, avec grand chœur et orchestre, les compositions des maîtres les plus renommés, tels que Mozart, Haydn et Gounod.

Ainsi s'est passée cette ineffable fête de Noël, moitié dans les rires, moitié dans les larmes, entre le chant joyeux des hymnes dans les temples chrétiens, et les pleurs de ceux qui déplorent la perte d'être chers.

Ainsi va la vie. Ne nous en plaignons pas; bénissons, au contraire, le ciel qui a bien voulu nous épargner, de préférence à tant d'autres qui, peut-être, autant et plus que nous, méritaient ses faveurs.

Une fiche de consolation.

Aussitôt après la signature du traité de paix gréco-turc, les plénipotentiaires hellènes ont demandé l'autorisation—immédiatement et avec un grand empressement accordée par les plénipotentiaires turcs—d'emporter tous les objets qui ont servi à l'accomplissement de cet acte solennel, tels que portefeuilles, encrier, cire à cacheter, etc., pour les envoyer à Athènes où ils resteront dans les archives comme souvenirs de la guerre entre la Grèce et la Turquie.

Il semble pourtant que ces menus objets devaient surtout avoir un intérêt pour les Turcs à la guerre a profité!

UN CANON MONSTRE.

Le gouvernement américain va recevoir sous peu livraison d'une pièce monstre destinée à la défense du port de New York.

Voici quelques détails sur cet engin.

Son poids est de 126 tonnes, soit 6 tonnes de plus que le grand canon Krupp qui figurait en 1893 à l'Exposition de Chicago. Il a 50 pieds de longueur et mesure, à la culasse, 5 pieds de diamètre. Son calibre est de 16 pouces, soit environ 40 centimètres. Son projectile pèse 2,350 livres, nécessitera l'emploi de 1,100 livres de poudre et aura une portée de 16 milles anglais. Le canon, à lui seul, coûte \$25,000 francs; son affût, sa tourelle blindée et les accessoires nécessaires nécessaires atteindront un million \$50,000 francs.